

LES CHOIX DU MONDE

JEUDI 18

## P'tit Quinquin

ARTE 20.50 | MINI-SÉRIE | L'œuvre de Bruno Dumont mêle chronique sociale et burlesque désopilant

**T**ourné dans la région natale du cinéaste Bruno Dumont en huit semaines, précisément dans le village d'Audreselles, dans le Nord-Pas-de-Calais, c'est peu dire que *P'tit Quinquin* déraile. Nommé d'après le célèbre hymne nordiste (à l'origine, une berceuse créée en 1853 par le chansonnier lillois Alexandre Desrousseaux), le film est d'abord peuplé d'une cohorte d'êtres semi-fantastiques.

Le héros, fils de paysans surnommé P'tit Quinquin, est un jeune garçon à la gueule cassée et au bec-de-lièvre, vif, attachant et malin. Sa famille, plutôt revêche, est notamment constituée d'un père furieux, d'un grand-père gâteux et d'un oncle demeuré. Il est donc beaucoup sur les routes, avec sa copine enamourée qu'il transporte à vélo, ou sa bande de copains pour les embrouilles et les pétarades.

Un crime mystérieux amène très vite sur le devant de la scène un autre couple vedette : un inspecteur de police bourré de tics qui pose en Columbo ch'ti, flanqué d'un assistant lymphatique et philosophe. D'autres cadavres suivront à un rythme régulier, lançant les protagonistes sur la piste d'un insaisissable serial killer picard.

### Touche burlesque franchement désopilante

Bruno Dumont tient la chronique d'un pays à la vaste beauté (le plat pays, le vent, la mer), au tissu social sinistré, à l'humanité abîmée. Ressentiments contre les immigrés, consanguinités inquiétantes, rivalités intestines, décervelage globalisé, exaltation de l'innocence sacrifiée, autant de motifs qui parcourent l'œuvre du cinéaste. On y retrouve, de même, cette manière charnelle et majestueuse de filmer l'homme et le paysage, qui les rend bouleversants. Tout ici sera néanmoins rehaussé d'une touche burlesque franchement désopilante.

Image non disponible.  
Restriction de l'éditeur

La petite bande de jeunes crapules menée par Quinquin (Alane Delhaye, à droite), Eve (Lucy Caron) et Kévin (Julien Bodard). R. ARPAJOU

On y trouve du tableau surréaliste (une vache farcie au cadavre humain hélicottractée dans la lande); du dialogue pataphysique («*Du sang dans la vache, c'est la bêt' humaine, mon commandant... – On n'est pas là pour philosophe, Carpentier...*»); du sarcasme pétillant (l'horripilant concours de soupe musicale anglo-saxonne); du carnaval flamand (blasphèmes et majorettes); du pincésans-rire absolu (quand on s'aperçoit que l'intrigue est un pastiche du Cluedo). En regardant ce film, on sent comme à plein nez le bonheur et la liberté qu'il eut vraisemblablement à le tourner. ■

JACQUES MANDELBAUM

*Bruno Dumont* (France, 2014, ép. 1 et 2/4, 52 min). Avec Alane Delhaye, Lucy Caron, Bernard Pruvost, Philippe Jore...